

L'OFFICE S'ENGAGE POUR DE BON À L'ÉGARD DU CLUB ONF

Antoine Kent

Le 9 novembre 2006 s'est tenue une rencontre de la plus haute importance au Bureau central de l'ONF. Elle réunissait l'équipe de direction de l'ONF au complet, **Jacques Bensimon** à sa tête, et les **J.P. Olivier Fougères, Jean Glinn, Micheal Hazel, Antoine Kent** et **Francine Simard**, représentant le Club ONF.

Après un mot de bienvenue, Jacques Bensimon a annoncé que l'Office national du film allait renforcer son engagement à soutenir le Club et à l'appuyer dans son travail.

« Au cours des six dernières décennies, tout ce que nous avons réussi à accomplir à l'ONF, nous le devons au talent et au dévouement de personnes comme vous – et aux nombreuses autres qui vous ont précédés, a-t-il dit. Quand le moment est venu pour nous de quitter l'ONF, l'ONF lui ne nous quitte pas vraiment. Un lien puissant nous unit, qui persiste à vie. C'est une chose rare et j'oserais dire unique dans les institutions canadiennes. Et ce lien spécial, nous savons qu'il nous unira à jamais. »

Puis, il a terminé par un hommage particulier : « *En terminant, j'aimerais souligner la très précieuse contribution de notre cher ami Ron Jones, qui a occupé la présidence du Club ONF pendant 12 ans. Notre cher ami Olivier, l'autre bénévole sans relâche, nous te chargeons de lui remettre ce cadeau au nom de l'ONF pour son dévouement à la cause du club ONF.* »



Antoine Kent, J.P. Olivier Fougères, Jacques Bensimon

À son tour, Olivier a parlé du magnifique travail accompli par Ron, avant de remercier Jacques pour le soutien dont bénéficie le Club.

La rencontre avait pour but premier de sceller officiellement les bons rapports qui unissent l'ONF au Club. Les deux parties ont signé une entente officielle en vertu de laquelle la Direction des ressources humaines affectera des sommes, à déterminer chaque année dans son budget, servant exclusivement à aider le Club à financer ses activités sociales.

En outre, le Club ONF continuera de disposer de locaux meublés dans les bureaux de l'Office de même que d'un ordinateur et de services téléphoniques, d'impression et de poste pour le Bulletin. Antoine Kent a remercié **Robert Paquette**, directeur des Ressources humaines, pour sa collaboration à la rédaction du protocole d'entente et pour son soutien indéfectible au Club.

Ont signé l'entente, pour l'ONF, Jacques Bensimon, Robert Paquette et **Claude Joli-Coeur** et, pour le NFB-Club-ONF, J.P. Olivier Fougères, Antoine Kent, Micheal Hazel et, ultérieurement, **Janet Chapman**.

NOUVEAUX MEMBRES

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux membres qui ont adhéré au NFB-Club-ONF depuis le dernier bulletin:

Jacques Bensimon, Montréal, QC

David Simpson, Rougemont, QC

LE « NOUVEAU » COMITÉ DU CLUB

Antoine Kent

En août dernier, après 12 ans d'inestimables services à la tête de notre petit groupe, **Ron Jones** s'est retiré du Comité du NFB-Club-ONF pour se consacrer au Bulletin trimestriel. Nous lui sommes tous profondément reconnaissants de s'être donné au Club sans compter ni son temps ni... ses délicieuses blagues. Ron, merci infiniment!

Deux autres membres du Comité ont également quitté leurs fonctions au mois d'octobre, toutes deux après six ans de bons et loyaux services: **Marie Fitzgerald**, notre dévouée trésorière, et **Marie-Pierre Tremblay**, l'infatigable rédactrice à qui nous devons beaucoup de bons articles et entrevues. Leur enthousiasme, leurs bonnes idées et leur agréable compagnie nous manquent. Tous nos mercis à Marie et Marie-Pierre!

Le Comité ne fait pas entièrement peau neuve cependant, puisque **J.P. Olivier Fougères**, Micheal Hazel et moi-même demeurons à nos postes pour accueillir les quatre « nouveaux »: **Janet Chapman**, traductrice et réviseuse, qui sera la nouvelle trésorière, **Colette Gendron**, anciennement chef du studio de graphisme, **Jean Glinn**, chef du marketing au Programme français et **Francine Simard**, coordonnatrice

des ventes aux Services à la clientèle. Janet, Jean et Francine ont pris leur retraite tout récemment, en avril, juin et juillet derniers.

Colette Gendron a travaillé au cours des derniers mois avec Ron à la préparation et à la mise en page du Bulletin du Club, et avec Jacques Ricard, notre nouveau webmestre, à la mise à jour du site Web du Club. Le site original a été dirigé pendant cinq ans par son généreux créateur, **Guy Maguire**.

Et voilà le « nouveau » Comité du NFB-Club-ONF !



Micheal Hazel, J.P. Olivier Fougères, Janet Chapman
Jean Glinn, Colette Gendron, Antoine Kent, Francine Simard

ESCARMOUCHE AUX RESSOURCES HUMAINES

Ron Jones

Qui aurait cru qu'une banale erreur dans la légende d'une photo du bulletin allait provoquer une escarmouche entre deux ex-directeurs de la Division des ressources humaines (personnel)? Et pourtant, c'est ce qui est arrivé. Dans la dernière édition du bulletin de liaison du Club, la légende d'une photo montrant **Ginny Stikeman** et **Michael Avrill** indiquait qu'il s'agissait de Maryse Charbonneau et **Guy Gauthier**.



La photo en question

Nous n'avons pas reçu de plainte de la part de Ginny et Maryse, mais nous avons reçu un courriel de Mike qui disait : « *Oui, d'accord! Je ressemble beaucoup à Guy (sauf la barbe : la mienne est franchement mieux).* »

Quelques jours plus tard, c'était au tour de Guy Gauthier de nous écrire :

« *C'est assez! Mike Averill essaie encore de se faire passer pour moi dans le dernier bulletin. Je sais bien qu'il n'a pas plus de cheveux que moi et une barbe comme j'en ai déjà eu une mais là s'arrête la maigre comparaison.* »

Jamais je n'ai utilisé " la grippe " à deux doigts comme il le fait, mon chandail n'est pas déformé au niveau de la taille et je préfère de beaucoup mettre mon bras autour des épaules d'une femme plutôt que sur celles d'une pancarte...

Dieu soit loué, c'est une photo et non un vidéo car ceux et celles qui ne me connaissent pas auraient alors pu penser que j'avais un élan de golfeur très moyen alors que le mien, le vrai est d'une fluidité Elsienne...

Combien vous a-t-il payé??? Il est rendu bien bas ce cher Mike pour utiliser de telles techniques.

Guy Gauthier, le seul unique!!!! »

Mais ça ne s'est pas arrêté là. Le jour suivant, c'est Mike qui rappliquait :

« OK, OK, j'ai juste voulu être gentil. Superbement sensible comme je suis et dans un élan de générosité, j'ai cru que de prêter mon image à un pauvre type maigrichon et peu gâté en barbe serait un acte de charité. Je me suis trompé. Alors je retire mon autorisation et le nom de Guy n'apparaîtra jamais plus sous ma photo. Pauvre lui! Que fera-t-il maintenant? »

Allons! Du calme, les gars. C'était une malheureuse erreur et je m'en excuse. Je pense que les membres conviendront que vous avez tous deux une très belle barbe.

À suivre dans le prochain bulletin : la suite du récit de voyage de Jacques Ricard aux Antilles!

LE CLUB PREND RACINE

Nombreux sont ceux qui, à l'instar de deux des nouveaux membres du comité, se sont montrés intéressés aux origines de notre Club. Voici un bref historique des débuts du Club écrit il y a déjà quelque temps mais qui ne fut jamais publié.

LA PETITE HISTOIRE DU NFB-CLUB-ONF

Ron Jones

(en collaboration avec Marie FitzGerald)

Tout commence en mars 1994, quand l'ONF offre un programme de retraite ou, plus précisément, un « programme de départs volontaires ». Cent vingt membres du personnel, dont moi-même, se prévalent de l'offre. **Nicole Chicoine**, de la Direction des communications, envoie un questionnaire à tous les onéfiens et onéfiennes qui partiront; ce questionnaire laisse entrevoir la possibilité de créer une association de retraités et retraitées, et on y demande si le personnel visé y voit un intérêt et serait disposé à y faire du bénévolat. Je décide de me charger d'organiser « quelque chose ».

L'Office met à notre disposition un bureau, des installations de projection et un « ordi-nosaure », et paie nos frais d'impression et de poste. Le dinosaure tient bravement le coup plus d'une année. On tente de le faire remplacer à de nombreuses reprises, mais il nous faudra amasser les fonds nécessaires avant de pouvoir envisager d'en acheter un nouveau.

Le club voit vraiment le jour vers la fin novembre avec une projection organisée au théâtre 3 à l'inten-

tion de membres du personnel retraités depuis peu ou sur le point de l'être, au cours de laquelle on présente de nouveaux films de l'ONF. À l'occasion de cette projection, on demande à **Bob Masaites, J.P. Olivier Fougères, Jean-Guy Normandin et Hanna Acemian** de former le comité organisateur. Le **NFB-Club-ONF** est donc officiellement créé, dans l'enthousiasme, l'espoir et quelques doutes.

Conçu par **Hanna Acemian**, notre premier bulletin est publié en mars 1995 et se résume plus ou moins à une invitation à adhérer au club. En mai, nous comptons déjà plus de 100 membres. L'un de nos grands problèmes consiste à rejoindre les ex-employés et ex-employées. (Dès le début, nous avons décidé que le Club ne s'adresserait pas simplement au personnel à la retraite, mais bien à quiconque avait déjà travaillé pour l'ONF.) Nous obtenons alors le concours ponctuel du Régime de pension de retraite de la fonction publique, qui consent à joindre une invitation aux chèques de retraite.

Le NFB-Club-ONF fait sa première sortie en mars, à l'occasion d'une partie de sucre à Saint-Eustache, près de Montréal. Cette première réunit 73 personnes, dont 25 deviennent membres du Club. Couronnée de succès, la partie de sucre amorce une tradition qui se poursuit encore aujourd'hui. L'événement

annuel n'attire pas les foules, mais est très apprécié par ceux et celles qui en sont des habitués.

Dans les premiers bulletins, nous reproduisons quelques-unes des lettres d'encouragement qui nous parviennent des quatre coins du pays.

En août 1995, des membres de Montréal prennent l'autobus pour Ottawa afin d'y rencontrer leurs homologues, de visiter le Musée canadien des civilisations à Hull et de voir le dernier film IMAX de l'ONF, *Le Mystère des Mayas (Mystery of the Maya)*.



Le comité fondateur : J.P. Olivier Fougères, Ron Jones, Jean-Guy Normandin, Bob Masaites

En novembre, notre bulletin comporte une entrevue avec la commissaire du gouvernement à la cinématographie, **Sandra Macdonald**, qui présage l'avenir incertain de l'ONF et cause alors des remous dans tous les syndicats représentant le personnel de l'Office.

Parmi les sujets abordés : les compressions majeures, la fermeture du Studio D, la concentration du financement et du personnel de la production anglaise à Toronto et la diminution des services techniques. Bientôt, le pire des scénarios se concrétisera.

Le Club organise ensuite une sortie à Dunham, dans les Cantons de l'Est, où 50 membres se renseignent sur l'histoire des Loyalistes tout en dégustant les vins et cidres de la région. En janvier, le NFB-Club-ONF rassemble 204 membres. En novembre, nous tenons une autre soirée de projection qui démontre, une fois de plus, que le cinéma vient en tête de liste des loisirs des ex de l'ONF.

LES JOURS SOMBRES

L'année 1996 commence mal pour l'ONF et son personnel. Le 2 janvier, **Sandra Macdonald** annonce une réduction de personnel et des changements au mode de fonctionnement de l'organisme. Le 31 janvier, la ministre du Patrimoine, **Sheila Copps**, dépose le rapport Juneau qui porte notamment sur l'avenir de l'ONF. Le 12 février, Mme Macdonald annonce les recommandations proposées à un personnel abasourdi, notamment :

la fermeture de l'édifice Grierson; la fermeture du Laboratoire; la fermeture du plateau de tournage et des services techniques connexes; l'abolition graduelle des postes permanents de réalisateurs et réalisatrices; l'abolition des postes du personnel de tournage (caméramen, éclairagistes, preneurs de son); la sous-traitance des enregistrements sur pistes sonores optiques et du bruitage; la réduction de 25 p. 100 du budget de recherche et de développement; la fermeture du bureau de Coordination des services techniques; la sous-traitance de la majorité des activités liées à la vidéo, notamment le transfert de films sur vidéos (copies maîtresses) et des épreuves de tournage sur vidéos ainsi que la production de tous les éléments de distribution vidéo; la conservation d'un seul membre du personnel de projection; l'élimination de 21 postes par des modifications aux achats, à la vérification, au courrier et à la location de véhicules; l'élimination de quatre ou cinq postes aux Ressources humaines; la sous-traitance des services d'impression et de graphisme; l'élimination des postes techniques liés aux activités abolies, comme celles du Laboratoire.

Le 13 mars, le jour de la première assemblée du Conseil d'administration, ce dernier est accueilli dans le hall de l'édifice sur Côte-de-Liesse par un pseudo-cortège funèbre. Vêtus en habit de deuil, les membres du cortège entourent une tombe remplie de films. On a apporté chandelles, fleurs et pierre tombale sur laquelle est inscrit « R.I.P. NFB 1939-1996 » (ci-gît l'ONF 1939-1996). Dehors, le drapeau canadien est en berne.

L'industrie privée s'arrache nombre d'employés qui avaient perfectionné leurs compétences à l'ONF; certains cinéastes et techniciens se lancent comme pigistes; d'autres se débrouillent avec ce qu'ils peuvent trouver comme travail. En juin, le Club compte

221 membres et, bien que certains des nouveaux venus soient ceux touchés par les compressions, nombre d'anciennes et anciens employés sont trop amers pour vouloir s'associer de près ou de loin à l'ONF.

DES ACTIVITÉS EN VOULEZ-VOUS? EN VOILA!

En avril 1996, le Club tient sa deuxième partie de sucre, cette fois à Saint-Marc-sur-Richelieu. En août, il propose une croisière, et 28 membres naviguent sur le Saint-Laurent jusqu'aux îles de Sorel. En outre, pour la première fois, le NFB-Club-ONF se charge d'organiser le tournoi de golf annuel de l'ONF. Par le passé, le personnel du Laboratoire s'en était occupé mais, hélas, il ne reste désormais personne pour maintenir cette tradition. Cette première année donc, le Club accueille 80 participants au club de golf Rivière-Rouge. C'est le début d'un événement majeur qui, chaque année, prendra de l'ampleur. En novembre, une journée de projection attire plus de 80 membres sur Côte-de-Liesse. Films, vin, déjeuner, d'autres films, encore du vin... tous sont comblés. En novembre également, le Club accueille **Pat DeSeguin**, une ancienne des Ressources humaines, qui devient notre trésorière.

Parlant d'argent, les seules sources de revenu du Club sont les cotisations annuelles de 10 \$ versées par les membres, le produit de la vente de billets du tirage annuel et le tournoi de golf qui, grâce aux fournisseurs de l'ONF, nous permet d'offrir de nombreux prix chaque année. Aucune autre activité du Club ne fait entrer le moindre cent dans nos coffres.

En décembre 1996, le Club termine l'année par un brunch au restaurant *le 9^e*, au 9^e étage du magasin Eaton de Montréal. Au total, 83 membres sont de la partie, pour ce qui deviendra bientôt une autre tradition annuelle.

En mars 1997, le Club compte 258 membres et, en avril, nous retournons à la Cabane du rang Saint-Joseph, près de Saint-Marc-sur-Richelieu, pour notre troisième partie de sucre. En mai, lors d'une visite de l'ONF au centre-ville de Montréal, le Club a droit à une démonstration des technologies les plus avancées en matière de projection de films et de vidéos, puis fait une pointe tout à côté aux nouvelles installations de la Cinémathèque québécoise, pour une visite du musée et une projection.

En 1997, le Club organise notamment un voyage à la centrale électrique d'Hydro-Québec à Beauharnois (40 kilomètres au sud-ouest de Montréal)

et au parc archéologique Pointe-du-Buisson, à Melocheville. Cette année-là, 82 membres participent au tournoi de golf et, en soirée, nous sommes 110 convives pour le dîner et les tirages.

En décembre 1997, le bulletin publie un article sur les rénovations apportées à l'édifice McLaren, sur Côte-de-Liesse, au coût de dix millions de dollars. La tâche, qui semble impossible à ce moment-là, sera tout de même accomplie. L'édifice Grierson (125, rue Houde) est abandonné et, après avoir subi plusieurs années de conditions de travail difficiles, tout le personnel emménage dans l'édifice McLaren, à la grande satisfaction de la plupart. Il faut dire que le personnel moins nombreux facilite les choses : de 710 employées et employés en 1990, il en reste 320 en 1997.

En octobre 1997, de nombreux membres du Club se rendent à la salle IMAX du Vieux-Montréal, puis vont déjeuner au Musée Pointe-à-Callière, aménagé sur les lieux de fondation de Montréal, et en font la visite. L'année se termine sur le brunch annuel de décembre, qui a lieu pour la dernière fois au neuvième étage du magasin Eaton. En cette fin d'année, le Club compte 311 membres.

HOMMAGE

Malgré la tempête de verglas catastrophique de 1998, le soleil et le ciel bleu étaient de retour pour la partie de sucre à Saint-Eustache et, en mai, le Club honorait **Clément Perron** avec la présentation de la version restaurée de *Mon oncle Antoine*, dont il avait écrit le scénario. L'assistance comprenait : le directeur de la photographie **Michel Brault**, le chef opérateur du son **Claude Hazanavicius** et l'interprète **Jacques Gagnon**. Dans le bulletin de septembre, Claude Perron commente l'événement en ces termes (version abrégée) :

« J'ai vécu un des moments les plus émouvants de toute ma vie onfienne (pourtant terminée depuis plus de dix ans).

Bref, laissez-moi, chers amis, vous exprimer en quelques mots tout ce que j'ai ressenti de très spécial ce soir-là lorsqu'on m'a fait descendre en fauteuil roulant l'allée du théâtre 3 et que j'ai découvert tous ces sourires et visages joyeux que je reconnaissais et qui m'accueillaient avec tant de chaleur et de spontanéité. À l'occasion donc de la projection d'un des beaux fleurons de l'ONF, je me suis aperçu que l'assistance était composée de plusieurs de ceux et de celles qui, additionnés des disparus et des autres absents, avaient fait l'époque dorée de l'ONF-NFB avant d'en constituer l'âge d'or. Bref un

moment inoubliable qui m'accompagnera comme un phare éclairant la démarche d'écrivain qu'il me reste à vivre. Bravo pour votre bulletin! Il joue déjà bien son rôle. Un nom surgit et avec lui d'autres noms et soudain tout un pan de vie, truffé de complicité, d'admiration, de tendresse et d'accomplissement revient illuminer nos mémoires où nous découvrons la petite histoire secrète et révélatrice de certaines de nos mœurs primitives jamais encore révélées. »

En décembre 1998, le Club commence à offrir la liste d'adresses électroniques de ses membres et la met à jour périodiquement depuis. On apprécie beaucoup ce nouveau service, qui est très populaire.

Le 9 novembre 1998, le Club perd l'un de ses membres fondateurs, **Jean-Guy Normandin**, un preneur de son ayant collaboré à de nombreuses productions de l'ONF célèbres dans le monde entier. Il avait pris sa retraite de l'ONF en 1978, et son enthousiasme a joué un rôle important dans la création du NFB-Club-ONF.

En janvier 1999, les crises avec lesquelles l'ONF est aux prises semblent ne devoir jamais finir. C'est alors que les résultats d'un rapport entamé en février 1998 pour la ministre du Patrimoine sur la politique canadienne du long métrage font l'objet d'une fuite auprès du *Toronto Star* : l'ONF devrait verser une contribution de cinq millions de dollars au Fonds de financement de longs métrages canadiens. **Sandra Macdonald**, alors commissaire du gouvernement à la cinématographie, explique aux médias que ces cinq millions ne constitueront pas une compression budgétaire en soi, mais qu'il s'agira simplement de réaffecter une partie du budget de l'ONF à soutenir la réalisation de longs métrages par de nouveaux cinéastes et des cinéastes de la relève.

En février 1999, le Club se rend à l'exposition **Claude Monet**, présentée par le Musée des Beaux-arts de Montréal.

En août, nous organisons le tournoi annuel de golf sur un autre parcours. Golf Bromont nous reçoit donc cette année-là, et les suivantes. Le paysage y est magnifique, le terrain est superbe, et le restaurant offre l'une des meilleures tables de la province. Le tournoi attire une participation record de 144 personnes, et 177 convives partagent le repas. **Sandra Macdonald**, qui est présente, remet le prix au gagnant du tirage spécial pour célébrer le 60^e anniversaire de l'Office. Un sondage mené auprès de l'assistance révèle un taux de satisfaction de 98 p. 100 quant au choix de l'emplacement et, pour la

première fois, on aura dû refuser des participants en raison de leur inscription tardive.

Toujours en 1999, le brunch annuel de décembre se tient à l'élégant Hôtel de la Montagne, à Montréal. Plus de 100 personnes y assistent, et la qualité de la cuisine remporte tous les suffrages. C'est donc là que se tiendra désormais cet événement annuel.

Aussi en 1999, le comité du Club accueille en son sein **Marie Fitzgerald (Nycz)** et **Antoine Kent**. Le 25 mai 1999, nous perdons **Laval Fortier**, qui s'était dévoué des heures durant pour les activités du Club et se montrait toujours enthousiaste dès qu'il était question de donner un coup de main. Par la suite, sa veuve **Marcelle** collaborera grandement à l'organisation des activités du Club.

En avril 2000, le Club rend hommage à **René Jodoin** lors d'une soirée de projection et d'un dîner à l'ONF. **Roger Blais** et **Robert Forget** parlent tous deux de la contribution de René à l'Office. On profite de l'occasion pour afficher à la cafétéria 31 panneaux de photos illustrant les activités du Club depuis sa création.

En juin 2000, nous envoyons par courrier la première édition du répertoire d'adresses électroniques du Club, préparé par **Marie Fitzgerald**. Constamment tenu à jour, ce répertoire compte une centaine d'adresses. Cette année-là, les derniers venus au comité du Club sont **Antoine Kent**, qui a pour première responsabilité d'organiser la sortie suivante, et **Marie-Pierre Tremblay**, qui avait souvent contribué au bulletin et qui avait toujours été une des chevilles ouvrières des différentes activités du Club.

Autre première : en juin 2000, des membres du Club de Montréal, d'Ottawa, de Kingston, de Toronto et des environs, se rassemblent à Gananoque, en Ontario, pour une croisière aux Mille-Îles et un dîner à la pittoresque Gananoque Inn. Pour la première fois dans l'histoire de notre tournoi de golf, il pleut. En fait, il tombe des cordes toute la journée. Malgré des conditions impraticables, plusieurs groupes jouent leurs 18 trous et, le soir, le moral est excellent.

En octobre 2000, 33 membres du Club font un voyage de deux heures en autobus par les routes aux parures automnales du Québec et du Vermont pour se rendre au musée de Shelburne, près de Burlington, au Vermont, où six heures durant, ils visitent des bâtiments remontant au XVII^e siècle, le bateau à vapeur Ticonderoga et d'incroyables collections de mobilier, d'art, d'objets et de documents américains. L'année se termine avec notre brunch

de décembre, qui est toujours un succès et, pour la première fois, on demande au Club de s'occuper du bar à la fête de Noël de l'ONF, qui se tient sur le plateau de tournage.

UN NOUVEAU LEADERSHIP

En 2001, l'ONF a un nouveau commissaire du gouvernement à la cinématographie, **Jacques Bensimon**, un visage connu de nombreux membres de l'ONF et, particulièrement, du Club. Depuis sa nomination, Jacques s'est montré un ardent partisan du **NFB-Club-ONF** et a souvent participé à nos activités.

En mai 2001, le Club fait ses adieux à l'un de ses membres des tous débuts, **Bob Masaites**, qui déménage à Miramichi, au Nouveau-Brunswick. Pour le remercier de tout ce qu'il a fait pour le Club, nous lui accordons le statut de membre à vie. En plus d'avoir été un fondateur et un membre dévoué, Bob a enregistré sur vidéo presque toutes les activités du Club.

Au tournoi de golf 2001 (par une belle journée ensoleillée), **Jacques Bensimon** fait l'une de ses premières sorties officielles en qualité de nouveau Commissaire du gouvernement à la cinématographie. Au dîner, il s'adresse aux participants en ces termes (version abrégée) :

« Mes chers amis, c'est réellement un plaisir de revoir autant de visages connus du temps de mon premier séjour à l'ONF et, bien évidemment, de partager aussi ce moment de retrouvailles avec plusieurs personnes que j'ai rencontrées depuis mon retour à l'Office. Je sens que je suis revenu parmi les miens, et c'est donc l'un des vôtres qui vient d'être nommé commissaire.

Cette occasion de nous retrouver tous ensemble est dans l'esprit de ce que je souhaite de tout cœur au cours des prochaines années, c'est-à-dire que nous établissions une relation plus étroite entre vous, les anciens et anciennes de l'ONF réunis grâce au Club-ONF, et ceux et celles qui continuent d'y travailler en tant qu'employés. »

En octobre 2001, le Club organise, dans les locaux de l'Office, son plus ambitieux projet à ce jour, **Between Ourselves/Parlez-nous de vous...entre nous**, une exposition d'œuvres de ses membres.

Pendant trois jours, près de 500 visiteurs se délectent du fruit du travail de 42 artistes et artisans : 189 œuvres sont exposées sur les murs des couloirs menant au théâtre 3 (peintures, sculptures, poèmes et photographies); 200 articles sont présentés sur des tables du Studio 2 (sculptures, romans, poterie, bois peint, objets de vannerie, de bronze, gravures, livres illustrés, reliures et textes, mobilier d'art, papier fait main, origami, photographies, ouvrages tissés ou crochetés).

Même si le principal organisateur de ce projet gigantesque est **J.P. Olivier Fougères**, le succès fracas-



Le comité de 2005 : J.P. Olivier Fougères, Pat deSeguin, Ron Jones, Marie FitzGerald, Marie-Pierre Tremblay, Antoine Kent

sant de l'exposition est en grande partie attribuable au dur labeur et à l'enthousiasme des membres du Club et du personnel de l'ONF, qui ont travaillé main dans la main.

Le 24 avril, **David Verral** et **Jacques Drouin** ont accueilli les membres du Club aux studios anglais et français d'animation (maintenant unifiés) et leur ont permis de rencontrer plusieurs animateurs en plein travail sur de nouvelles productions.

En juin 2002, j'ai eu le privilège de faire une entrevue avec le commissaire du gouvernement à la cinématographie au cours de laquelle il a exprimé ses sentiments après un an à la barre de l'Office national du film. Il débordait d'enthousiasme et de fierté. À un moment, au cours de la discussion qui

a duré une heure, il a donné son point de vue sur le Club : « **pour moi, l'une des raisons pour lesquelles le Club ONF existe est que, sans son histoire, sans les gens qui l'ont créé, l'ONF est sans passé.** »

Une autre initiative du Club, en juillet, fut la visite d'une journée à la piste de course Blue Bonnets. Trente-cinq personnes en ont profité pour bavarder ensemble, parier et partager un bon dîner. Une des courses était dédiée au Club.

Le tournoi de golf du mois d'août fut, cette fois encore, un grand succès grâce au beau temps, à une assistance nombreuse, à un repas succulent et à une avalanche de très beaux prix. 142 personnes ont pris part au tournoi et 43 autres se sont jointes aux joueurs pour le dîner.

Décembre 2002 et janvier 2003 furent de sombres mois pour plusieurs dûs à la perte de nombreux membres du Club. Ceci est peut-être l'occasion d'expliquer la politique que nous nous sommes donnée pour traiter du décès de nos membres. Il y a quelques années nous avons pris la décision de limiter les avis nécrologiques à une courte mention. De cette façon, personne ne reçoit de traitement spécial et tous les ex-onfiens sont considérés comme ayant apporté une contribution égale à l'Office. Ceci est quelquefois très difficile, surtout lorsque vous avez bien connu la personne en cause et respectez son travail. D'autre part, personne n'est laissé pour compte ou ignoré. J'ai reçu plusieurs

éloges d'amis de membres décédés, toutes écrites avec amour et respect. Moi aussi j'aurais voulu écrire à propos d'amis disparus mais je crois, en toute honnêteté que c'est là la meilleure façon de démontrer le respect que l'on doit à tous ceux dont la vie a apporté quelque chose à l'épanouissement de l'Office national du film.

En 2002, le Club se hissait au 21^e siècle dans le domaine de la technologie de l'informatique grâce à la générosité de **Guy Maguire** dont les encouragements, l'aide et l'expertise nous ont permis de créer notre propre site Web. Le site ne remplace d'aucune façon le bulletin mais il se veut plutôt comme un complément et sert à informer les non-membres de notre existence et de nos activités.

Dans les quelques années qui ont suivi, le Club a organisé plusieurs sorties mémorables. L'une d'elles a eu lieu en septembre 2005 en réponse à une invitation de **Lise** et de **Marcel Carrière** à visiter leur petit coin de paradis près de Saint-Bernard de Lacolle. Un dîner dans leur jardin a été suivi d'une visite aux artisans locaux.

Le premier comité a reçu une aide précieuse à ses débuts de Laval Fortier et Claire Provençal. Jusqu'à récemment le comité était composé de: Pat deSeguin, Marie FitzGerald (Nycz), Marie-Pierre Tremblay, Micheal Hazel, Antoine Kent, J.P. Olivier Fougères et moi même. Suite aux démissions cette année de Marie-Pierre Tremblay, Marie FitzGerald et moi même de nouveaux membres ont pris la relève. Ce sont Janet Chapman, Colette Gendron, Jean Glinn, et Francine Simard.

Courriel

Voici les dernières modifications à votre bottin de courriel:

Bélanger, Lise	libelanger@can.rogers.com
Bergeron, Diane	herve.diane@videotron.ca
Gendron, Colette	colettegendron@sympatico.ca
Kent, Antoine	akentx2@sympatico.ca
Murdock, Alex	lamurdock@sympatico.ca
Ouellette, Lyse	oulyse@mac.com
Richmond, Terry	terry17richmond@magma.ca
Todd, Richard	ratodd@aei.ca
Todd, Rose Aimée	ratodd@aei.ca

Décès récents

Nous déplorons le décès au cours des derniers mois des membres suivants:

Mae Walsh Des Roches

(Services techniques), 27 septembre 2006

Antonio Vielfaure

(Distribution), 4 novembre 2006

Elizabeth Nault

(Production), 5 décembre 2006

John Feeney

(cinéaste), 6 décembre 2006

*Le comité du NFB Club ONF
vous souhaite une heureuse année 2007!
Santé, Bonheur et Prospérité!*

